

## **La même néant**

- Quoi qu'a dit ?
  - A dit rin.
- Quoi qu'a fait ?
  - A fait rin.
- A quoi qu'a pense ?
  - A pense à rin.

Pourquoi qu'a dit rin ?  
Pourquoi qu'a fait rin ?  
Pourquoi qu'a pense à rin ?  
- A' xiste pas.

*Jean Tardieu*

## **Les belles familles**

Louis I  
Louis II  
Louis III  
Louis IV  
Louis V  
Louis VI  
Louis VII  
Louis VIII  
Louis IX  
Louis X (dit le Hutin)  
Louis XI  
Louis XII  
Louis XIII  
Louis XIV  
Louis XV  
Louis XVI  
Louis XVII  
Louis XVIII

Et plus personne plus rien...  
Qu'est-ce que c'est que ces gens-là  
qui ne sont pas foutus  
de compter jusqu'à vingt ?

*Jacques Prévert*

## **Tristan et Yseut**

- Parle-moi, dit Yseut à Tristan.
- Je t'aime, dit Tristan à Yseut.
- Je sais. Mais c'est tout ? demanda Yseut.
  - Je t'aime beaucoup, répondit Tristan.
  - Mais encore ? insista Yseut.
  - Je t'adore, ajouta Tristan.
  - C'est attristant, pensa Yseut.

*Michel Deville*

## Poésie du poisson d'avril

J'ai vu trois chats bleus, à la queue leu-leu  
Marchant sur un fil... Poisson d'avril !  
J'ai vu un chameau faire du vélo  
Tout autour d'une île... Poisson d'avril !  
J'ai vu un gros ver en hélicoptère  
Traversant la ville... Poisson d'avril !  
J'ai vu une vache avec des moustaches  
Et de très longs cils... Poisson d'avril !  
J'ai vu dix corbeaux assis sur le dos  
D'un vieux crocodile... Poisson d'avril !

*Paul Géraldy*

## Anagrammes

Par le jeu des anagrammes  
Sans une lettre de trop,  
Tu découvres le sésame  
Des mots qui font d'autres mots.

Me croiras-tu si je m'écrie  
Que toute neige a du génie ?

Vas-tu prétendre que je triche  
Si je change ton chien en niche ?

Me traiteras-tu de vantard  
Si une harpe devient phare ?

Tout est permis en poésie.  
Grâce aux mots, l'image est magie.

*Pierre Coran*

## La puce

Une puce prit le chien  
pour aller à la ville  
au hameau voisin.  
À la station du marronnier,  
elle descendit.  
« Vos papiers, dit l'âne  
coiffé d'un képi.  
- Je n'en ai pas.  
- Alors que faites-vous ici ?  
- Je suis infirmière  
et fais des piqûres  
à domicile. »

*Robert Clausard*

## **J'ai crié Avril**

J'ai crié : « Avril ! »  
À travers la pluie,  
Le soleil a ri.  
J'ai crié : « Avril ! »  
Et des hirondelles  
Ont bleui le ciel.  
J'ai crié : « Avril ! »  
Et le vert des prés  
S'est tout étoilé.  
J'ai crié : « Avril !  
Veux-tu me donner  
Un beau fiancé ? »  
Mais, turlututu,  
Il n'a rien répondu.

*Maurice Carême*

## **Être ange**

- Être ange,  
C'est étrange,  
Dit l'ange.

- Être âne,  
C'est étrâne,  
Dit l'âne.

- Cela ne veut rien dire,  
Dit l'ange en haussant les ailes.

- Pourtant,  
Si étrange veut dire quelque chose,  
Étrâne est plus étrange qu'étrange,  
Dit l'âne.

- Étrange est,  
Dit l'ange en tapant des pieds.

- Étranger vous-même,  
Dit l'âne.

Et il s'envole.

*Jacques Prévert*

## **L'heure du crime**

Minuit.  
L'heure du crime.  
Sortant d'une chambre voisine,  
Un homme surgit dans le noir.  
Il ôte ses souliers,  
S'approche de l'armoire  
Sur la pointe des pieds  
Et saisit un couteau  
Dont l'acier luit, bien aiguisé.  
Puis, masquant ses yeux de fouine  
Avec un pan de son manteau,  
Il pénètre dans la cuisine.  
Et d'un seul coup, comme un bourreau,  
Avant que ne crie la victime,  
Ouvre le coeur de... l'artichaut !

*Maurice Carême*

## **Trois microbes...**

Trois microbes, sur mon lit,  
Se consultent, bien assis.  
  
L'un s'appelle Scarlatine.  
Il parle d'une voix fine.  
  
L'autre s'appelle Rougeole  
Et prend souvent la parole.  
  
Et le troisième s'appelle Oreillons  
Ressemble à un champignon.  
  
Ils discutent pour savoir  
Lequel dormira ce soir  
Dans mon beau petit lit blanc.  
Mais fuyons tant qu'il est temps !  
  
Ces trois microbes ma foi,  
dormiront très bien sans moi !

*Jean-Louis Vanham*

## Dans Paris

Dans Paris il y a une rue ;  
Dans cette rue il y a une maison ;  
Dans cette maison il y a un escalier ;  
Dans cet escalier il y a une chambre ;  
Dans cette chambre il y a une table ;  
Sur cette table il y a un tapis ;  
Sur ce tapis il y a une cage ;  
Dans cette cage il y a un nid ;  
Dans ce nid il y a un œuf ;  
Dans cet œuf il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf ;  
L'œuf renversa le nid ;  
Le nid renversa la cage ;  
La cage renversa le tapis ;  
Le tapis renversa la table ;  
La table renversa la chambre ;  
La chambre renversa l'escalier ;  
L'escalier renversa la maison ;  
La maison renversa la rue ;  
La rue renversa la ville de Paris.

*Paul Eluard*

## Pour devenir une sorcière

À l'école des sorcières  
On apprend les mauvaises manières  
D'abord ne jamais dire pardon  
Être méchant et polisson  
S'amuser de la peur des gens  
Puis détester tous les enfants

À l'école des sorcières  
On joue dehors dans les cimetières  
D'abord à saute-crapaud  
Ou bien au jeu des gros mots  
Puis on s'habille de noir  
Et l'on ne sort que le soir

À l'école des sorcières  
On retient des formules entières  
D'abord des mots très rigolos  
Comme « chilbernique » et « carlingot »  
Puis de vraies formules magiques  
Et là il faut que l'on s'applique.

*Jacqueline MOREAU*

## Le hareng saur

Il était un grand mur blanc - nu, nu, nu,  
Contre le mur une échelle - haute, haute, haute,  
Et, par terre, un hareng saur - sec, sec, sec.  
Il vient, tenant dans ses mains - sales, sales, sales,  
Un marteau lourd, un grand clou - pointu, pointu, pointu  
Un peloton de ficelle - gros, gros, gros.  
Alors il monte à l'échelle - haute, haute, haute,  
Et plante le clou pointu - toc, toc, toc,  
Tout en haut du grand mur blanc - nu, nu, nu.  
Il laisse aller le marteau - qui tombe, qui tombe, qui tombe,  
Attache au clou la ficelle - longue, longue, longue,  
Et, au bout, le hareng saur - sec, sec, sec.  
Il redescend de l'échelle - haute, haute, haute,  
L'emporte avec le marteau - lourd, lourd, lourd,  
Et puis, il s'en va ailleurs - loin, loin, loin.  
Et, depuis, le hareng saur - sec, sec, sec,  
Au bout de cette ficelle - longue, longue, longue,  
Très lentement se balance - toujours, toujours, toujours.

J'ai composé cette histoire - simple, simple, simple,  
Pour mettre en fureur les gens - graves, graves, graves,  
Et amuser les enfants - petits, petits, petits.

*Charles Cros*